

la RECHERCHE à l'Université

11^{es} Journées Scientifiques

« Innovation, Création, Créativité »
Mercredi 26 Avril 2017
Plot COUDON - salle CO.701



CAMPUS DE TOULON
PORTE D'ITALIE

 UNIVERSITÉ
DE TOULON

MERCREDI 26 AVRIL

JOURNÉE SCIENTIFIQUE 2017 DU LABORATOIRE I3M

10H00 - 17H00

Innovation, Création, Créativité

MÉTHODES, ENJEUX ET CONTROVERSES

Maud Pelissier et Franck Renucci, enseignants-chercheurs au laboratoire I3M Toulon en Sciences de l'Information et de la Communication, pôle CREAMED, vous invitent à participer à la journée scientifique interdisciplinaire, organisée dans le cadre des 11èmes Journées Scientifiques de l'Université de Toulon, sur le thème «Innovation, Création, Créativité : Méthodes, enjeux et controverses».



PÔLE CREAMED
Information & Communication

INTRODUCTION

10H00

MICHEL DURAMPART (DIRECTEUR LABORATOIRE I3M)

MAUD PELISSIER, FRANCK RENUCCI

« Une journée scientifique interdisciplinaire »

L'injonction de plus en plus forte à innover conduit les entreprises à considérer aujourd'hui que la créativité constitue un enjeu essentiel pour leur compétitivité. Autrement dit, la capacité d'une entreprise à générer des connaissances nouvelles devient un véritable enjeu stratégique. Ces dynamiques de créativité prennent des formes diverses, s'appliquant au sein même de l'organisation dans des laboratoires du type Open Lab comme à une échelle territoriale, au sein de tiers lieu (fablabs, living labs,...), espaces très en vogue aujourd'hui car considérés comme des espaces de prédilection susceptibles de générer des projets innovants sur le territoire. Aussi, elles revendiquent toutes l'importance capitale de la collaboration inter-individuelle ou inter-organisationnelle comme levier indispensable à toute dynamique d'innovation réussie et s'appuient pour cela sur des méthodologies dédiées du type co création ou le design Thinking. Cette quête effrénée à l'innovation et corrélativement à des techniques et méthodes susceptibles de rendre la dynamique de créativité sous-jacente plus productive, dépasse les frontières du monde de l'entreprise pour s'immiscer et s'exprimer à sa façon, dans un monde dont la valeur relève a priori plus d'un idéal symbolique que du chiffre technocratique, le monde de l'art. Le processus de création artistique, et de sa performativité, se retrouve, en effet, absorbé par glissement sémantique dans les expressions « industries créatives, »,

« industries culturelles, « co création », « design », etc, empruntées au monde de l'entreprise. Dominique Wolton évoque l'idée d'une « rationalisation des arts » « lorsqu'on les (artistes) valorise pour leur originalité et leur singularité, et en même temps on les insère de plus en plus, et malgré les résistances actives de certains d'entre eux, dans les lois d'airain du capitalisme et de ses différents marchés segmentés » (2015). Innovation, créativité, création s'inscrivent-ils tous désormais dans une même logique continue transcendant les frontières du monde de l'entreprise et celui de l'art ? Du domaine industriel au domaine de l'art, l'objectif de ce séminaire est de questionner et mettre en miroir les concepts de créativité, création, co création à la fois d'un point de vue théorique mais aussi empirique au travers de récits de projets expérimentaux. D'un point de vue pratique, il prendra la forme d'une succession d' « agora » où différents points de vue interdisciplinaires s'exprimeront à partir d'une conférence liminaire sur chacun des trois thèmes suivants : innovation, créativité et création. L'originalité de ce séminaire sera d'ouvrir à partir de cette conférence un espace discursif en donnant la parole à des chercheurs en sciences humaines et sociales mais aussi aux artistes et à des représentants du monde de l'entreprise, des collectivités et de la société civile. L'objectif visé sera de mettre en lumière les enjeux, les méthodes et les controverses propres à cette thématique.

INNOVATION

10H30 - 12H00

CONFÉRENCIER : Michel Blay



Historien et philosophe des sciences, directeur de recherche émérite de classe exceptionnelle au CNRS, Michel Blay préside depuis janvier 2010 le Comité pour l'histoire du CNRS. Il est également l'auteur de nombreux livres d'histoire et de philosophie des sciences, dont *Penser ou cliquer* (CNRS Editions, 2016) et *L'existence au risque de l'innovation* (CNRS Editions, 2014).

CONFÉRENCE : « INNOVATION TECHNIQUE : ENJEUX SOCIAUX ET HISTORIQUES »

Les nouvelles techniques font florès. De la biologie de synthèse aux nanotechnologies en passant par la liste des nouveaux gadgets électroniques et des artefacts de la robotique tendance post-humanisme, la technique rime avec innovations permanentes. Cette effervescence donne l'impression d'une fuite en avant où chaque innovation technique en appelle une autre dans l'errance indéfinie des moments présents assujettis seulement à des pouvoirs, des intérêts et des subjectivités. L'avenir, notre avenir, semble comme nous

échapper, entraînés que nous sommes dans le mouvement des choses, à la surface du monde en quête de performances ; des performances nourries par une idéologie de l'excellence plus attachée à la gestion des indicateurs de productivité qu'à la qualité des contenus des objets ou à la vie des hommes. Qu'est-ce que l'innovation technique? Pourquoi en est-il ainsi et ne peut-on d'une façon ou d'une autre échapper à ce qui paraît comme inéluctable? Telles sont les questions que nous souhaitons aborder dans cette conférence.

DÉBAT AVEC LES INTERVENANTS INVITÉS :

- Catherine Fekrane, *Responsable prospective numérique, TVT Innovation*
- Nicolas Romain, *Président du pôle transmédia PACA (PRIMI), Président d'Iconik*
- Emmanuelle Grangier, *Plasticienne, chorégraphe et docteur en Art et sciences de l'art*

CRÉATION

14H00 - 15H30

CONFÉRENCIER : **Bernhard Rüdiger**



Artiste, théoricien et écrivain. À ses débuts en Italie, il travaille à La Casa degli artisti de Milan. Il est diplômé de l'Accademia di Belle Arti Brera chez Luciano Fabro. Rédacteur de la revue TIRRACORENDO, il est co-fondateur de la galerie d'artistes Lo Spazio di Via Lazzaro Palazzi, un lieu actif de la scène milanaise de 1989 à 1993. Il vit à Paris depuis 1994 et après avoir été artiste résident à l'école d'art de Bourges, puis successivement professeur à l'école d'art de Tours, de Valenciennes. Il enseigne actuellement à l'École nationale supérieure des beaux-arts de Lyon.

CONFÉRENCE : « FAIRE FORME, UN PROBLÈME DE CRÉATION »

La notion de forme est difficile à penser en art si on ne tient pas compte de son rapport au temps et au lieu. Une forme inédite est certainement inattendue, on ne peut pourtant jamais la dire nouvelle. Elle crée quelque chose qui n'existait pas auparavant, tout en étant la conséquence d'autres formes qui l'ont précédée. Les œuvres du passé que la forme inédite retravaille, même à distance de centaines d'années, sont une ressource qu'on ne peut jamais dire stable. Aucune histoire de l'art ne pourra définitivement arrêter la réflexion sur une forme donnée. Tel l'œil immobile au centre de l'ouragan, la forme inédite replace et mélange toutes les formes autour d'elle et ouvre sur un nouvel horizon où tout ce qui était connu a changé de place. La forme œuvre à la constante réécriture de sa propre histoire. Dans un monde qui prête tellement d'attention au présent, de plus en plus contemporain et sans profondeur temporelle, comment penser ce rapport à la création ? Si d'autres domaines de la créativité peuvent se penser au présent, est-il possible de penser l'art en dehors

de sa relation au temps et donc à ce que le mot avant-garde définissait clairement comme un problème de génération ? Une génération après l'autre a défini dans le monde occidental moderne la phylogenèse des formes artistiques et la réécriture constante de leur histoire. C'est ce rapport essentiel aux anciens et à leurs formes — qu'ils soient de la génération immédiatement précédente ou d'une autre plus éloignée — qui a rendu possible l'idée de futur et garantit l'évolution extraordinaire de l'invention en art. Comment penser le lieu de l'art, son espace dialectique et critique, si le temps n'est plus pensé suivant son déroulement généalogique ? La forme, si on l'observe depuis sa condition ultra-contemporaine, se trouve dans un espace sans horizon. Poussée hors du biotope et sans racine, elle est mise à nue, elle est hors contexte. Comment faire forme sans remettre en cause le passé et conjurer le futur ? Dans quelles voies souterraines s'aventurent les artistes d'aujourd'hui pour que le problème de la forme reste un vecteur essentiel de la création ?

DÉBAT AVEC LES INTERVENANTS INVITÉS :

- Ian Simms, *Artiste et enseignant à l'École Supérieure d'Art et Design Toulon Provence Méditerranée*
- Julien Carbone, *Directeur du Port des Créateurs à Toulon, Axolotl Cabinet de Curiosités*
- Céline Berthoumieux, *Directrice de ZINC centre de création des arts et cultures numériques*

CRÉATIVITÉ

15H30 - 17H00

CONFÉRENCIER : **Gaëlle Dechamp**



Maître de Conférences en Sciences de Gestion à l'Université de Lyon, site de St-Etienne. Elle est chercheur titulaire du laboratoire Coactis (Conception de l'action en situation). Ses centres d'intérêt couvrent l'intégration des pratiques de créativité (notamment le design) dans les PME, les pratiques pédagogiques créatives ainsi que les modalités de développement des territoires créatifs (entrepreneuriat créatif, tiers-lieux,...). Elle est responsable du Master prospective Design à St-Etienne, co-opéré entre l'IAE, l'Ecole de Mines et l'Ecole supérieure d'Art et de design. Elle est également responsable adjointe du projet Fabrique de l'Innovation de l'Université de Lyon.

CONFÉRENCE : « COMMENT INCITER LES ORGANISATIONS À ÊTRE PLUS CRÉATIVES GRÂCE AU TERRITOIRE ? »

Cette recherche qualifie la nature de l'influence du territoire créatif, étudié au travers de ses trois niveaux (underground, middleground et upperground), sur les facteurs endogènes de la créativité des organisations (engagement de l'individu, contexte [1] de l'organisation et capacité de renouvellement de l'organisation). L'analyse qualitative de 18 PME impliquées dans un concours à idées met ainsi en évidence que chacun des niveaux du territoire créatif tend à avoir une influence différente, positive ou négative, sur les facteurs endogènes de la créativité organisationnelle. Pour

comprendre ces différences, la recherche identifie, en outre, quatre propriétés spécifiques au territoire créatif : la production de discours, la création d'opportunités pour transformer l'idée en projet, l'opérationnalisation du projet et la protection de l'idée et du projet. La discussion revient sur l'ouverture de l'organisation à son environnement et sur le rôle de l'individu et de la propriété intellectuelle dans cette ouverture. Ce travail valide au final l'intérêt d'intégrer le territoire créatif dans les modèles de créativité organisationnelle. aborder dans cette conférence.

DÉBAT AVEC LES INTERVENANTS INVITÉS :

- Fabrice Hyber, *Artiste, réalisateur, entrepreneur, médiateur*
- Gino Bontempelli, *Responsable du service « Smart Région » au Conseil Régional PACA*
- Franck Louesdon, *Facilitateur au sein du Startup Palace spécialisé en créativité et innovation de modèles économiques, Nantes*

CONCLUSION 17H00

- > JEAN-MARC AVRILLA
ECOLE SUPÉRIEURE D'ART ET DESIGN TOULON PROVENCE MÉDITERRANÉE
- > CHRISTIAN GERINI
LABORATOIRE I3M PÔLE CREAMED
- > MAUD PELISSIER
LABORATOIRE I3M PÔLE CREAMED
- > FRANCK RENUCCI
LABORATOIRE I3M PÔLE CREAMED

Suivez notre Carnet de Recherche sur HYPOTHESES
« Innovation, Création, Créativité »



CONTACTER L'ORGANISATION

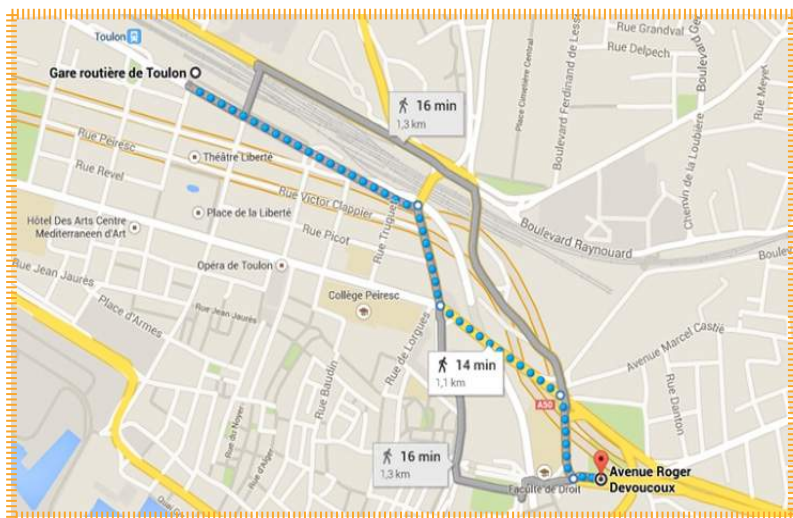


PÔLE CREAMED
Information & Communication

Maud PELISSIER, Maître de Conférences
maud.pelissier@univ-tln.fr

Franck RENUCCI, Maître de Conférences
franck.renucci@univ-tln.fr

David GALLI, Stagiaire Recherche
david-galli@etud.univ-tln.fr



Université de Toulon - Campus Porte d'Italie
70, Avenue Roger Devoucoux
Plot COUDON - Salle CO.701

À moins de 15 minutes de la Gare de Toulon

